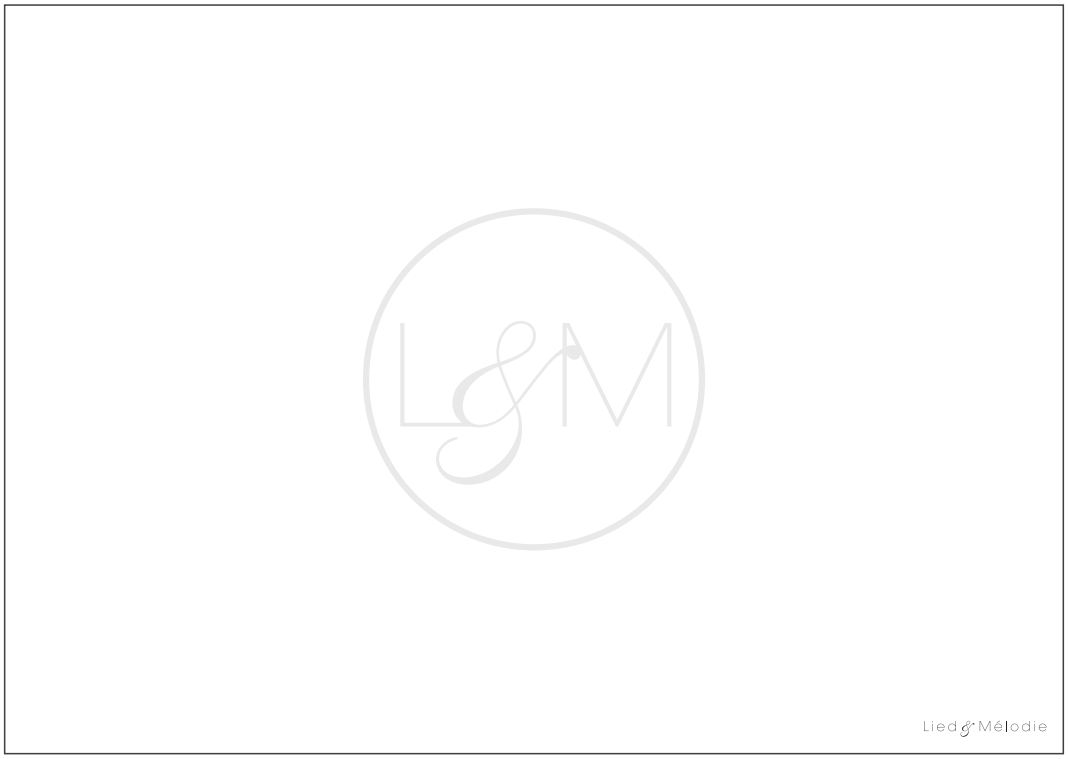

Ceci est la page 1 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org

Zoltán Kodály (1882 – 1967)

Extraits de *Megkésett melódiák*, opus 6 (1916)

Magányosság

Dániel Berzsenyi (1776-1836)

Égi csendesség fedező homálya
Leng reád, ó szent Egyedülvalóság !
S szívemet békés kebeledbe inti
Mágusi vessződ.

A világ lármás vigadó helyéről
Mint az elfáradt utazó, pihegve
Térek ernyődhez, s fejemet lehajtom
Lágy mohaidra.

Búsan csörög a lomb

Ferenc Kölcsey (1790-1838)

Búsan csörög a lomb,
Mert fú szél ;
Sűrűn dobog e szív,
Mert búm kél.

Kárpát kebeléből
A szél fú ;
Tőled szerelem
Jön ez éjjeli bú.

Lyány sziklakemény,
Lyány Csillagszép,
Nem látode kínom,
Mely dúl s tép ?

Nem szánode kínom,
Mely tép s dúl,
S felforrva szememben
Ez arczra lehull ?

Hajh rózsa, piroslik
Lángorczád,
Jer, könnye szememnek
Forrjon rád !

Hervadva hevétől,
Mely áltfut,
Majd adsz temetőmre
halottkoszorút

Solitude

La pénombre enveloppante du silence céleste
Se répand sur toi, éthérée, ô sainte Solitude !
Et ta baguette de magicienne appelle mon coeur
Sur ton sein paisible.

Comme un voyageur las, essoufflé
Par le banquet bruyant du monde,
Je me tourne vers ton ombrelle et dépose ma tête
Sur tes mousses tendres.

Les feuilles bruissent tristement

Les feuilles bruissent tristement,
Car le vent souffle ;
Mon cœur bat avec précipitation
Car ma tristesse se lève.

De la poitrine des Karpates,
Le vent souffle ;
De toi, mon amour,
Vient cette tristesse nocture.

Fille, dure comme la roche,
Fille belle comme l'étoile,
Tu ne vois pas la tourmente
Qui me détruit et me déchire ?

N'aurais-tu pas de pitié devant la tourmente
qui me déchire et me détruit,
Et, bouillonnant dans mes yeux,
Tombe sur ma joue ?

Hélas, Rose, illumine d'une couleur rouge
Ta joue de flamme ;
Viens, larme brûlante de mes yeux,
Durcis sur elle et siffle en te refroidissant !

Fais-la faner
De ta chaleur transperçante.
Tu me donneras sur mon tombeau
Une couronne de mort.

A farsang búcsúszavai

Mihály Vitéz Csokonai (1773-1805)

Üzik már a farsangot,
Bor, muzsika, tánc, múlatság,
Kedves törődés, fáradság,
Kik hajdan itt múlattatok,
A közhelyről oszoljatok !
Kongatják a harangot :
Üzik már a farsangot !

Fussatok hát, jó napok !
Tíz hete már, hogy vígsággal
Játszodlatok e világgal,
De itt lepnek a papok :
Fussatok hát, víg napok!

Pszt ! minden táncpaloták !
Ürüljön boros asztalom,
Némuljon meg a cimbalom,
Szűnjetek meg, hahoták !
Pszt ! minden táncpaloták !

Könyvhöz, dáma s gavallér !
Elég volt a sok ördögnek,
Kik belőletek köhögnek.
Itt van, itt a szent pallér :
Könyvhöz, dáma s gavallér !

Vége már a nőszésnek,
Kiknek nem jutott házaspár :
Úton, útfélen elég jár.
Csont azoknak, kik késnek ;
Vége már a nőszésnek !

Most nyúgodjunk adió !
Pislog a dáma s gavallér :
Beteg, s oda a sok tallér.
Majd megjön tán egészsége,
Hervadó kedve s szépsége ;
A költség is tán kijó :
Most nyúgodjunk adió !

Les adieux au carnaval

On chasse déjà le carnaval,
Vin, musique, danse, réjouissance,
Fatigue agréable, labeur,
Vous qui ici avez fait la fête,
Disparaissez de la place publique !
On sonne le tocsin,
On chasse déjà le carnaval,

Fuyez alors, jours heureux !
Voici dix semaines déjà qu'avec gaîté
Vous jouez avec tout le monde,
Mais les prêtres vous surprennent ici :
Fuyez alors, jours heureux !

Chut ! Tous les palais de danse !
Que ma table de vin se vide,
Que le cymbalum se taise,
Que les éclats de rire cessent !
Chut ! Tous les palais de danse!

A vos livres, Dames et Gentilhommes !
Cela suffit des nombreux diables
Qui vous habitent : crachez-les
Et présentez-vous ici au saint parloir !
A vos livres, Dames et Gentilhommes !

Fini de séduire : unissez-vous !
Ceux qui n'ont pas pu trouver une épouse,
Il y en a assez par ci, par là.
Et que ceux qui sont en retard restent en carafe !
Fini de séduire : unissez-vous !

Pour l'instant, calmons-nous, adieu !
Dames et Gentilhommes battent des paupières,
On est malade, on a perdu beaucoup d'écus ;
Peut-être qu'on recouvrera sa santé,
Sa beauté et sa joie fanées ;
Peut-être qu'on arrivera à payer :
Pour l'instant, calmons-nous, adieu !

Ceci est la page 2 du document.
Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à
contact@liedetmelodie.org